

La Voie

BEECHWOOD

MAGAZINE

**UN ARBRE MOURANT
RESSUSCITÉ AU
CIMETIÈRE BEECHWOOD**

Par Christian Marcoux

**TRANSFORMER LES
LIEUX DE SÉPULTURE EN
OUTILS POUR LA VÉRITÉ
ET LA RÉCONCILIATION**

Par Ed Bianchi

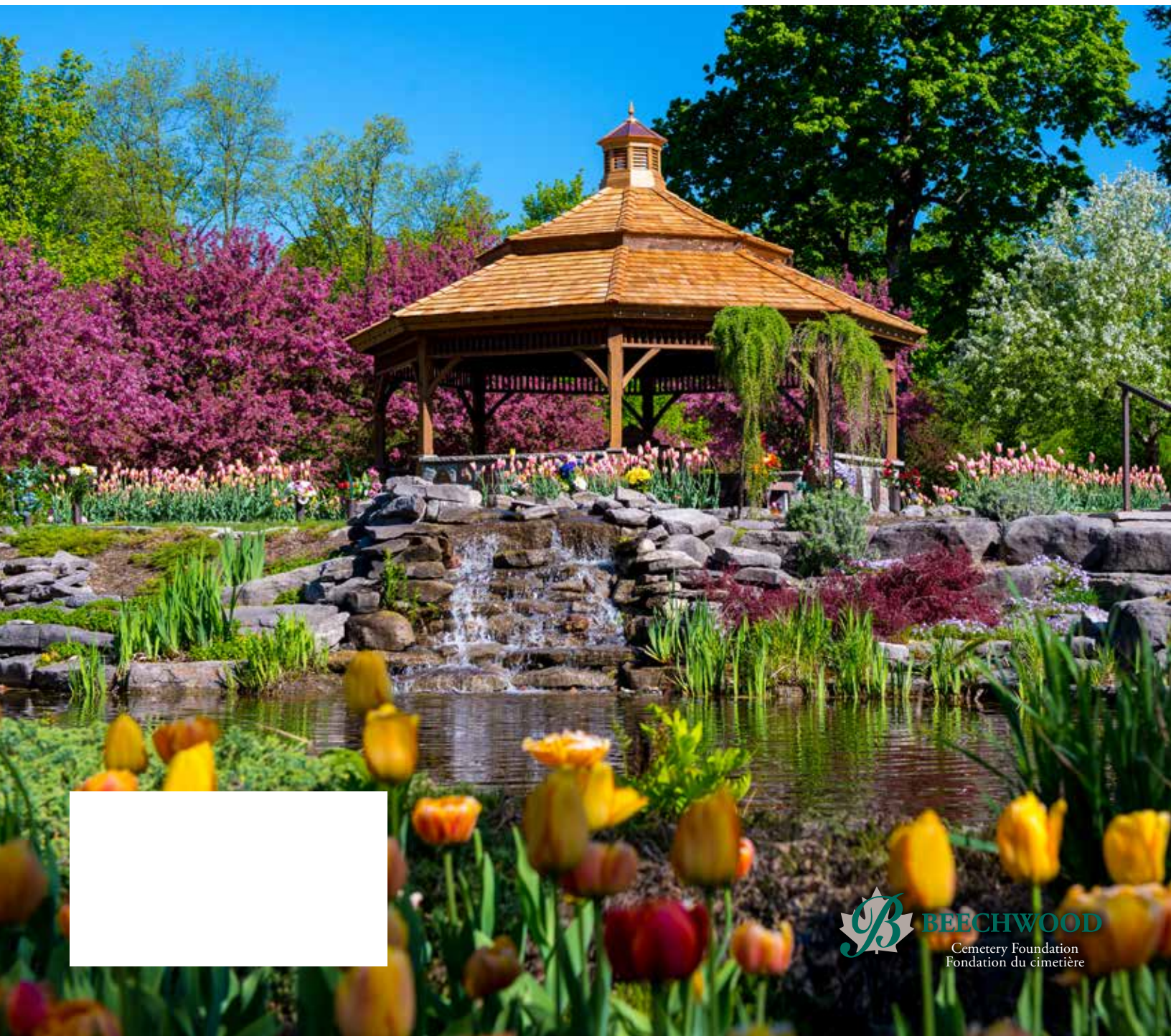
**LES ABEILLES LIBRES
DU PRINTEMPS**

Par Benoit Bazinet

82 000 histoires à partager

Vivre, rire, aimer

Par Erika Wagner



Lettre du rédacteur en chef

Après un hiver interminable, Beechwood semble se réveiller. Les jardins commencent à fleurir avec les 35 000 tulipes plantées à l'automne; les arbres bourgeonnent et commencent à verdir et tout le monde semble anticiper avec enthousiasme ce que le printemps et l'été apporteront.

Nous avons tellement d'événements nouveaux et attrayants cette année que nous avons consacré une page entière de ce numéro aux activités printanières. Nous sommes toujours très fiers de tous ces événements, depuis la série de conférences jusqu'aux concerts des Ottawa New Music Creators, qui soutiennent de jeunes musiciens de chambre, et à la magnifique Marche annuelle des papillons de BFO-Ottawa.

Je suis fier de dire que nous commanditons aussi la Journée des anciens combattants du Festival canadien des tulipes, avec un événement spécial au Pavillon Aberdeen le 15 mai 2018 à 11 h 30, et Beechwood est un site officiel pour les visiteurs pendant les 11 jours du festival. J'encourage tout le monde à y participer.

Beechwood s'est également joint à Portes ouvertes Ottawa (les 2 et 3 juin 2018), ce qui incite tous les Ottavians à venir visiter les espaces spectaculaires et les bijoux cachés qui rendent notre ville si spéciale. La fin de semaine de Portes ouvertes Ottawa se terminera par la Randonnée commémorative nationale et la cérémonie au Cimetière militaire national, dimanche le 3 juin à 13h 30. Quel plaisir pour nos visiteurs!

Encore une fois, ce numéro met en lumière les éléments uniques et incroyables de Beechwood, de nos terrains à nos initiatives en passant par nos événements, mais surtout le soin, le dévouement et le service que nous offrons à tous et chacun. Ce numéro se termine par une célébration de la vie qui illustre tout le vécu de Beechwood.

Comme toujours, chers lecteurs et lectrices, j'espère que vous apprécierez ce numéro et que vous viendrez participer à l'un des nombreux événements qui se dérouleront à Beechwood au printemps et en été.



Directeur exécutif : Roger Boulton; rédacteur en chef : Nicolas McCarthy; rédacteur : Jacques Faille; mise en pages : Erika Wagner; traduction française : Jean-Luc Malherbe; collaborateurs : Christian Marcoux, Ed Bianchi, Benoit Bazinet

Toutes les photos sont de Richard Lawrence, sauf indication contraire.

ISSN 2368-545X, 2368-5468

Le bulletin est une publication gratuite indépendante et, à moins d'indication contraire, ses articles n'appuient aucun produit ou service. La Fondation du cimetière Beechwood est un organisme de bienfaisance canadien enregistré qui émet un reçu pour fins d'impôt pour tout don d'au moins 20 \$. Numéro d'enregistrement 88811 2018 RR0001

Nos coordonnées : Courriel : foundation@beechwoodottawa.ca Téléphone : (613) 741-9530 Courrier : 280, avenue Beechwood, Ottawa (ON) K1L 8A6

Visitez-nous en ligne pour vous informer davantage sur Beechwood, le Cimetière national du Canada, et pour lire les précédents numéros de La Voie Beechwood à l'adresse www.beechwoodottawa.ca.

Nous voulons connaître vos rétroactions sur nos réalisations!

Communiquez avec Erika Wagner à l'adresse foundation@beechwoodottawa.ca

Poste-Publications numéro 42640528. Veuillez retourner le courrier non livrable à des adresses canadiennes à la Fondation du cimetière Beechwood, 280, avenue Beechwood, Ottawa (ON) K1L 8A6.

Conseil d'administration de la Fondation du cimetière Beechwood

Comm. div. (retraité de la GRC) Tim Killam, président; général (retraité) Maurice Baril; Carol Beal; Clare Beckton; Louis Boyer-Guindon; Stephen Gallagher; Ian Guthrie; Cheryl Jensen; Maureen O'Brien; brigadier-général (retraité) Gerry Peddle; Richard Wagner; David Wallace; Robert White; Grete Hale (présidente émérite).

UN ARBRE MOURANT RESSUSCITÉ AU CIMETIÈRE BEECHWOOD

Par Christian Marcoux, rédacteur en chef de Perspectives Vanier
(réédité avec la permission de Perspectives Vanier, mars 2018)

Peter Van Adrichem du Fleetwood Studio à Kemptville est l'artiste qui a exécuté une sculpture d'arbre appelée « Le prochain départ ». Cette sculpture d'arbre était un nouveau projet pilote visant à préserver les arbres historiques qui se trouvent dans le cimetière Beechwood en les transformant en œuvres d'art.

« Le site a toutes sortes d'arbres. La double pruche devait être abattue l'année prochaine car son feuillage et ses membres supérieurs étaient morts. Donc, au lieu de la couper, ils m'ont demandé de la sculpter », a déclaré l'artiste Peter Van Adrichem.

Pour Peter Van Adrichem, sculpteur sur bois de 59 ans, la grosse tempête de verglas de 1998 a été le catalyseur d'une nouvelle carrière. Avec autant de matière première à portée de la main, le moment semblait idéal pour transformer son passe-temps de toujours en une occupation à temps plein. C'était aussi le moment idéal pour faire preuve de créativité avec les outils qu'il utilisait.

« Je sculptais à la main depuis 20 ans environ, en utilisant des ciseaux et d'autres petits outils », explique Peter Van Adrichem. « Mais, après la tempête de verglas, il y avait tellement de bois que j'ai pensé qu'il me fallait utiliser plus rapidement le bois recueilli. J'ai essayé d'utiliser une tronçonneuse et cela a très bien marché. »

« Avec l'expérience de mes nombreuses années de sculpture manuelle, j'imagine à quoi ressemblera la pièce avant de commencer. Ensuite, je sculpte avec la tronçonneuse, jusqu'à ce que je sois satisfait du résultat. »

Le prochain départ

Ce qui a commencé comme un projet pilote est maintenant un événement favori à Beechwood avec de nombreux visiteurs. Le prochain départ se trouve entre les sections 34 et 35 du cimetière Beechwood. Peter Van Adrichem avait pour mandat de faire des animaux que l'on trouve au Canada.

« J'ai constaté que travailler au cimetière Beechwood était très inspirant. Sur cette pièce, j'ai sculpté plus de 20 animaux individuels. De la côte Ouest vous trouverez un grizzli et le macareux de la côte Est. Et on peut trouver beaucoup d'animaux entre les deux », d'ajouter Peter Van Adrichem.

La pièce Le prochain départ a pris environ trois semaines de travail à Peter Van Adrichem.

Pendant qu'il travaillait sur sa pièce, les gens passaient et échangeaient avec lui quelques histoires de leurs parents et amis qui sont enterrés au cimetière Beechwood et de leur relation avec les animaux.

« Je préfère utiliser le terme sculpture sur bois au lieu de totem. Je suis un artiste et je ne voudrais pas manquer de respect envers les groupes autochtones. Je ne suis pas un membre de leur communauté. C'est une distinction qui existe et je veux être clair. J'aime travailler avec les arbres et les transformer en œuvres d'art indéniables », conclut Peter Van Adrichem.

En 2018, on voudrait sculpter au moins un autre arbre et son thème sera la flore canadienne.
be Canadian Flora.



Beechwood prévoit sculpter au moins un arbre en 2018.

Pour obtenir plus d'informations sur le Fleetwood Studio, visitez le site : www.chainsaw-art.ca

TRANSFORMER LES LIEUX DE SÉPULTURE EN OUTILS POUR LA VÉRITÉ ET LA RÉCONCILIATION

par Ed Bianchi, gestionnaire des programmes chez Kairos Canada

En 2014, le Cimetière national Beechwood s'est associé à des experts autochtones et non autochtones et une société civile pour lancer Réconcilier l'histoire, initiative éducative remarquable qui installe des plaques d'information près des lieux de sépulture des personnes impliquées dans les pensionnats ou dans l'histoire coloniale du Canada. L'objectif vise à accroître la sensibilisation, favoriser la compréhension et jeter des ponts de respect et de réconciliation entre les peuples autochtones et non autochtones du Canada.

La Commission de vérité et réconciliation du Canada (CVR) a déterminé que l'éducation était la clé de la réconciliation, en particulier l'éducation concernant le système des pensionnats et son héritage. La CVR s'est concentrée sur la vérité au sujet d'un système qu'elle a qualifié de génocide culturel. Et même si la CVR a reconnu qu'il était difficile de connaître la vérité, surtout pour les plus de 6 000 survivants et leurs familles qui ont courageusement partagé leurs expériences, elle a déclaré que réaliser un Canada réconcilié serait encore plus difficile et exigerait de reconsidérer « presque tous les aspects » de la société canadienne. La CVR a mis au défi tout le monde de voir la réconciliation non pas comme un problème autochtone, mais comme un problème canadien.

Réconcilier l'histoire est une sorte de réponse du cimetière Beechwood au défi de la CVR. C'est une initiative simple mais profonde qui contribue à l'expression de la vérité essentielle à la réconciliation. L'initiative incarne les valeurs défendues par la CVR et garantit que les plaques sont équilibrées, précises et dévoilées de façon à refléter la dignité de la personne défunte et les circonstances du décès.

Quelques mots peuvent transformer la compréhension qu'a le public de la place d'une personne dans l'histoire et inspirer une réflexion posée sur ce que l'histoire nous enseigne sur la co-construction d'un Canada qui respecte les peuples des Premières nations, les Métis et les Inuits. On a veillé à honorer certains des premiers activistes de la réconciliation, ainsi que ceux qui étaient complices, et à transformer la recherche sous-jacente aux plaques en programmes scolaires avec l'appui du Projet du Cœur, organisme qui aide les éducateurs à stimuler les étudiants vers la réconciliation.

La première plaque a été dévoilée en 2014 pour le Dr Peter Henderson Bryce. En 1907, le Dr Bryce, médecin hygiéniste en chef aux Affaires indiennes, a dénoncé le fait que le gouvernement du Canada n'ait pas réussi à prévenir les décès inutiles d'enfants autochtones qui mouraient dans les pensionnats au rythme de 25 % par année. Le Dr Bryce a d'abord présenté ses conclusions à des fonctionnaires fédéraux qui ont refusé de faire les réformes nécessaires pour sauver la vie des enfants, puis son rapport a été divulgué aux médias, notamment au journal *Evening Citizen* (*Ottawa Citizen*).

Duncan Campbell Scott, qui est enterré à proximité, a été la principale raison pour laquelle les changements du Dr Bryce, susceptibles de sauver des vies, n'ont pas été mis en œuvre. Au lieu d'appliquer les réformes de Bryce, Scott, bureaucrate fédéral qui a supervisé le dossier des pensionnats



Photos par Erika Wagner



Photos par Erika Wagner



pendant plus de 52 ans, a lancé une vigoureuse campagne de représailles contre le Dr Bryce, le poussant à la retraite et l'effaçant des livres d'histoire canadiens.

Contrairement au Dr Bryce, Scott avait une plaque à Beechwood. Elle célébrait sa carrière bureaucratique et sa contribution à la littérature canadienne, mais était muette sur son rôle dans les pensionnats. En 2015, dans le cadre de l'initiative Réconcilier l'histoire, la plaque de Scott a été révisée de manière à préserver ses contributions à la littérature et à inclure son lien avec les écoles et les mots « génocide culturel ».

Enterré à mi-chemin entre Bryce et Scott se trouve Nicolas Flood Davin. En 1879, il a rédigé le rapport Davin pour le Premier ministre John A. MacDonald, documentant son étude de la Carlyle Industrial School en Pennsylvanie et préconisant la création d'un programme similaire pour séparer les enfants autochtones de leurs familles afin de les assimiler à la culture chrétienne. Au Canada, MacDonald accueillit avec enthousiasme le rapport de Davin et des pensionnats furent établis.

Au Canada, les étudiants apprennent au sujet de Flood Davin, du Dr Bryce et de Scott de manière à documenter leur analyse des autres injustices subies par les peuples autochtones. Cela leur montre que les gens de cette période, comme le Dr Bryce, savaient que la mort des enfants était injuste et ont essayé de la changer, en nous rappelant à tous combien il est important de se battre et de faire ce qui est juste quand l'histoire nous appelle. Ils sont incités à faire de la recherche, à réfléchir de manière critique et à prendre des mesures pacifiques en vue d'un véritable changement positif. En fait, venez au cimetière Beechwood en juin et vous verrez peut-être des groupes d'écoliers déposer des cœurs de gratitude et de commémoration sur la tombe du Dr Bryce pour le remercier de ce qu'il a essayé de faire et pour s'engager à faire aussi leur part pour la réconciliation.

Réconcilier l'histoire montre comment un récit équilibré de l'histoire peut servir à préparer les apprenants à s'engager activement dans la réconciliation et à faire face aux injustices contemporaines. En reconnaissant à la fois leurs réalisations et leurs rôles plus sombres dans l'histoire du Canada, ces personnes deviennent des enseignants.

Comme dans le cas de nombreuses initiatives fructueuses, celle-ci a débuté avec une grande équipe comprenant le cimetière Beechwood, la Société de soutien à l'enfance et à la famille des Premières Nations, l'activiste autochtone des droits humains Ellen Gabriel et l'historien Dr John Milloy, commissaire de Vérité et réconciliation, Marie Wilson, Projet du Cœur, et KAIROS Canada, coalition nationale d'églises et d'organisations religieuses œuvrant dans le domaine des droits de la person



UNE VIE TRÉPIDANTE

Événements printaniers à Beechwood

Toward the Sea : concert présenté par Ottawa New Music Creators

13 mai à 15 heures

Toward the Sea est un concert présenté par Ottawa New Music Creators, mettant en vedette des œuvres canadiennes nouvelles et existantes pour flûte, harpe et piano interprétées par le Projet iso.

Le programme mettra en vedette des compositeurs représentant cinq provinces canadiennes différentes, y compris de magnifiques œuvres de Derek Charke, Jocelyn Morlock, Alexandre David et des premières mondiales de compositeurs locaux choisis par ONMC, Kasia Czarski, Derek Horemans et Sean Clarke.

Nous espérons que vous pourrez être des nôtres pour ce concert spécial célébrant une nouvelle musique d'Ottawa et du Canada durant l'après-midi de la Fête des mères.

Achetez vos billets ici : <http://www.onmc.info/towardthesea/>

Endroit : Centre commémoratif national Beechwood, Espace sacré

Marche annuelle commémorative des papillons par

les Familles endeuillées d'Ottawa

27 mai à 15 heures

Libérez un papillon vivant en mémoire d'un être cher.

La libération commémorative de papillons par Les Familles endeuillées d'Ottawa (BFO) est une marche/course de collecte de fonds et une libération de papillons organisées par Les Familles endeuillées de l'Ontario - Région d'Ottawa. Les fonds recueillis servent à appuyer les programmes et les services de BFO-Ottawa.

Familles et amis sont invités à nous rejoindre sur la colline surplombant le jardin et l'étang de Beechwood, Cimetière national du Canada, et à partager avec leur famille et leurs amis la libération symbolique d'un papillon en mémoire d'un être cher, symbole d'espoir et de transformation. Pour les personnes qui le souhaitent, une marche commémorative aura lieu après la libération des papillons. À votre rythme, parcourez un trajet complet ou partiel en forme de 8 à travers les 160 acres. C'est le moment de réfléchir et de partager des souvenirs.

Inscrivez-vous ici : <https://www.eventbrite.ca/e/butterfly-release-walk-to-remember-may-27th-2018-tickets-33343376938>

Lieu : Centre commémoratif national Beechwood, Espace sacré

La promenade Beechwood

27 mai à 13 heures

La promenade dans le cimetière Beechwood est une visite guidée historique de Beechwood, Cimetière national du Canada. L'itinéraire pour la promenade est une paisible marche d'une heure et demie qui est accessible en fauteuil roulant.

Nous vous demandons de confirmer votre présence car l'espace est limité. Veuillez nous contacter à l'adresse foundation@beechwoodottawa.ca ou par téléphone au numéro 613-741-9530.



Portes ouvertes Ottawa – Samedi et dimanche

2 et 3 juin

Fondé en 1873, Beechwood a été désigné lieu historique national en 2001 en raison de son rôle clé dans le patrimoine canadien. Il reflète l'identité du Canada en tant que société multiculturelle et multiconfessionnelle. Plus de 400 sépultures de Canadiens célèbres y reposent, notamment de politiciens, d'écrivains et d'inventeurs.

• Mausolée – Sam. et dim. de 10 h 00 à 15 h 00

• Centre commémoratif national et Salle des drapeaux – Dim. seulement de 10 h 00 à midi

• Promenades historiques – Sam. et dim. de 10 h 30 à 13 h 30 (90 min. par promenade)

Contact : 613-741-9530, foundation@beechwoodottawa.ca

Randonnée commémorative nationale

3 juin à 13 h 30

La randonnée commémorative nationale (RCN) est un événement commémoratif annuel qui réunit des passionnés de moto et des sympathisants pour commémorer et se souvenir des anciens combattants canadiens tombés au combat. Organisée chaque année en juin, les motocyclistes circulent en procession dans Ottawa jusqu'au Cimetière militaire national de Beechwood, où ils participent à un service du souvenir et à une cérémonie de dépôt de couronnes commémorant les militaires canadiens tombés au champ d'honneur. Cet événement offre une occasion unique aux motocyclistes de partager leur fierté envers les anciens combattants du Canada et d'honorer ceux qui se sont sacrifiés.

Pour plus d'informations, consultez le site : www.legion.ca/honour-remember/national-memorial-ride/

La promenade Beechwood

24 juin à 13 heures

La promenade dans le cimetière Beechwood est une visite guidée historique de Beechwood, Cimetière national du Canada. L'itinéraire pour la promenade est une paisible marche d'une heure et demie qui est accessible en fauteuil roulant.

Nous vous demandons de confirmer votre présence car l'espace est limité. Veuillez nous contacter à l'adresse foundation@beechwoodottawa.ca ou par téléphone au numéro 613-741-9530.

LES ABEILLES LIBRES DU PRINTEMPS

Par Benoit Bazinet, apiculteur de Beechwood

Le printemps est dans l'air et les pelouses et les parterres de Beechwood vont bientôt s'éveiller pour donner leur spectacle annuel de couleurs. Dès les premières floraisons printanières des crocus et des tulipes, les abeilles de Beechwood se mettront en quête du pollen indispensable pour nourrir le couvain de leur colonie et pour reconstituer les réserves hivernales épuisées.

Les colonies et les autres pollinisateurs indigènes retrouveront bientôt toute leur force après leur engourdissement dû au froid de l'hiver. L'éveil printanier de la nature déclenchera les instincts reproducteurs. Les ruches établies seront étroitement inspectées et surveillées, tandis que des mesures de prévention des maladies, des ravageurs et des essaims seront entreprises. Nos colonies essaieront encore désespérément de produire des essaims reproducteurs, car la survie et la propagation de l'espèce est un trait génétique intrinsèquement enraciné pour le genre *Apis*.

L'essaimage est un phénomène naturel impressionnant; les abeilles se préparent au grand exode en se régaland de miel pour accumuler des réserves de force et d'énergie qui peuvent les soutenir pendant environ 3 jours. La reine aînée s'échappe avec plus ou moins la moitié de la population de la ruche, généralement avec les ouvrières et les butineuses les plus âgées et les plus expérimentées. Elles quittent la ruche dans un nuage bruyant de grande allégresse, atterrissant généralement sur une branche d'arbre à moins de 100 mètres, où elles se regroupent temporairement. À partir de là, des éclaireuses sont envoyées pour trouver d'éventuels lieux de nidification permanents appropriés. Les éclaireuses reviennent avec diverses options, revisitant et débattant des emplacements potentiels, jusqu'à ce qu'un consensus soit atteint sur la meilleure option de nidification permanente viable.

En vous promenant dans le cimetière Beechwood ce printemps et en levant les yeux, vous pourrez peut-être apercevoir d'étranges boîtes rectangulaires jaunes et blanches, accrochées visiblement et stratégiquement entre les branches des arbres. Ces boîtes sont des pièges à essaims expérimentaux, des ruchettes de taille idéale provenant du Programme de pollinisation de Beechwood. Les essaims seront appâtés avec des cadres de miel vidés de nos ruches actuelles et d'autres matériaux parfumés tels que la cire d'abeille, l'huile de citronnelle ou des phéromones disponibles dans le commerce. Ces odeurs attireront les éclaireuses de l'essaim. En théorie, l'essaim décollera de la branche d'arbre et déménagera dans le piège à proximité, convaincu d'avoir trouvé l'endroit parfait pour la nidification permanente. Cependant, ces pièges sont équipés de disques spéciaux qui permettent un confinement sûr des abeilles pour les transporter vers le rucher sans se faire piquer.

L'essaimage a des effets bénéfiques sur la ruche rejetée et orpheline. Les jeunes ouvrières inexpérimentées sont temporairement dans l'impasse pendant 6 à 7 jours, attendant avec impatience la naissance d'une nouvelle reine. La jeune reine devra effectuer des vols d'accouplement pour être fécondée par une moyenne de 15 faux-bourçons provenant de colonies environnantes sauvages, domestiques et étrangères. Après les vols d'accouplement, elle retournera à la ruche et commencera à pondre son propre couvain. L'interruption temporaire du cycle du couvain dans la ruche, de l'ancienne à la nouvelle reine, présage aussi un nettoyage en brisant les maladies cycliques liées au couvain. La jeune reine reviendra à la ruche, espérons-le, fécondée avec une toute nouvelle variété de matériel génétique, créant ainsi une sorte de colonie génétiquement biodiverse, différente de la reine précédente.

Les essaims sont si précieux pour les apiculteurs que la Loi sur l'apiculture de l'Ontario autorise l'apiculteur à poursuivre et à récupérer ses essaims : « le propriétaire d'un essaim d'abeilles qui a quitté une ruche peut pénétrer dans un lieu appartenant à autrui pour le recouvrer. » L.R.O. 1990, chap. B.6, par. 3 (1).

Les essaims sont en effet des « abeilles libres » inestimables pour l'apiculteur qui souhaite les récupérer et les valoriser. L'expansion du rucher avec une nouvelle ruche, ou l'introduction de l'essaim dans une ruche existante faible et/ou sans reine, sont les plus courantes. L'essaim pourrait être retourné à la ruche d'origine, à condition que la reine ayant des caractéristiques moins souhaitables soit euthanasiée par l'apiculteur. Dans tous les cas, il ne peut y avoir qu'un seul monarque au pouvoir par colonie.



Photos par Benoit Bazinet



LE SAVIEZ-VOUS?

Rucher = endroit où sont gardées les ruches des abeilles

Apiculteur = éleveur d'abeilles

Genre *Apis* = abeille à miel ou mellifère

Couvain = œufs, larves et nymphes d'abeilles

82 000 HISTOIRES À PARTAGER – VIVRE, RIRE, AIMER

Par Erika Wagner, coordonnatrice des programmes et des collectes de fonds

Les personnes qui vivent un deuil, celles qui ont perdu un proche, sont les gens que Beechwood sert tous les jours. Les visiteurs remarquent souvent une personne debout au fond de la salle ou près de la porte lors d'un service funèbre. La famille les connaît en tant que directeur ou directrice de services funéraires. Ils sont respectueux, attentifs, professionnels et anticipent les besoins des clients avant même qu'ils s'en rendent compte eux-mêmes. Ils aident pendant les moments les plus douloureux de la vie des gens. Tous les directeurs et directrices de services funéraires ont eu des moments spéciaux au cours de leur carrière à Beechwood, des moments où leur travail les a touchés d'une façon spéciale. Pour Isabelle Gallen, cela s'est passé lors de la célébration de la vie de Jacquie Lecuyer.

La plupart des gens imaginent les funérailles comme on les voit souvent dans les films, à savoir des affaires sombres avec tout le monde vêtu de noir. Cependant, les funérailles de Jacquie Lecuyer, tout comme sa vie, furent une célébration. Ayant conçu la cérémonie elle-même, elle voulait que cela illustre sa vie remplie de lumière et de musique plutôt que de tristesse.

Qui était Jacquie Lecuyer? Inspiration, carrière artistique et beurre d'arachide sont juste quelques mots que les gens ont choisis pour la définir.

Née le 14 octobre 1941, Jacquie était une femme aux multiples talents, comme le prouvent ses 13 carrières très réussies. Elle a été machiniste, conductrice de stock-cars, employée pour les premiers forages à tête de diamant d'une compagnie minière à Elliot Lake, danseuse de claquettes irlandaises, brodeuse, esthéticienne pour Avon et Mary Kay, agente immobilière pour Canada Permanent Trust, conceptrice de gâteaux dont l'entreprise s'appelait Let Them Eat Cake, créatrice de poupées, professeure d'art, couturière, coordonnatrice d'événements et elle a même travaillé à la Banque de Nouvelle-Écosse. Son tendre mari Wayne aime citer ces paroles de Jacquie : « Les mots impossible et infaisable ne font pas partie de mon vocabulaire. »

Artiste avant tout, elle cherchait à apporter de la couleur et de l'éclat à tout ce qu'elle touchait, et sa cérémonie d'adieu ne fut pas différente. Lorsque Jacquie a reçu son diagnostic, elle a commencé à planifier et à organiser sa célébration finale. Elle a écrit sa propre nécrologie, choisi la musique et désigné ses porte-parole.

Voici un extrait de ce qu'elle a écrit :

Bon, je quitte ce monde pour une nouvelle aventure... C'était une vie magnifique mais je devais partir... Merci à tous mes amis et à ma famille qui m'ont soutenue durant cette période mouvementée de ma vie... Merci de ne pas oublier de porter vos bijoux.

C'est l'amour de Jacquie pour le clinquant et les paillettes qui fait briller cette histoire. « Jacquie aimait le clinquant, les paillettes, même si elle aimait porter du noir. Mais elle ajoutait toujours quelque chose de glamour, habituellement des colliers », a déclaré sa fille Andrea.

Au cours d'une des réunions qui ont précédé la célébration de sa vie, Andrea avait apporté un des colliers préférés de sa mère et demandé à Isabelle de le porter en lui disant : « Maman aurait été honorée de vous voir le porter pendant la cérémonie ». Pour Isabelle, qu'une famille lui fasse une telle demande était quelque chose d'unique. Porter un objet personnel signifiait beaucoup de confiance et c'était très spécial. Elle se sentait faire non seulement partie du service, mais aussi de la famille.

Pour Isabelle et les Lecuyer, une autre partie intéressante de l'histoire fut la chanson finale, YMCA. C'était l'une des chansons préférées de Jacquie et tout le monde s'est levé et a dansé, selon ceux qui y ont assisté. « C'était maman, elle n'était pas du genre à se complaire dans son malheur et à être misérable et elle ne voulait donc pas que quelqu'un d'autre le soit. Elle voulait clore la fête sur une note joyeuse. »

L'histoire de la vie de Jacquie Lecuyer est celle d'une artiste qui a apporté le bonheur aux gens à travers ses nombreuses passions. C'était une femme d'une grande force et d'une grande volonté dont le sourire n'a jamais vacillé. Elle a mené une vie heureuse remplie de l'amour de ses amis et de sa famille, qui ont tous voulu l'honorer avec joie et non avec tristesse. Ce fut une véritable célébration de sa vie, exactement comme Jacquie voulait que l'on se souvienne d'elle.



LE SAVIEZ-VOUS?

Les préarrangements ont permis aux gens d'ajouter une touche personnelle à leurs propres funérailles.